

ABONNEMENT

Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre m... 1.00
Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 6 Février 1886

LES RAPPORTS DU COMMERCE

Sous ce titre le Mail a publié dernièrement un écrit remarquable sur la situation commerciale du pays.

Les rapports des différents bureaux de commerce, y est-il dit en résumé, permettent de prévoir que les opérations de l'année qui vient de s'ouvrir seront satisfaisantes. M. Darling, du bureau de Toronto, est d'avis qu'à en juger par les apparences les affaires seront plus considérables et plus actives en 1886 et il croit que les paiements se feront de leur côté plus promptement.

Le président du bureau de Montréal annonce que, bien qu'à la fin de l'année 1885 la dépression ait continué de se faire sentir au Canada comme partout ailleurs, le malaise n'a pas semblé être aussi général qu'à la fin de 1884.

M. Muckleston, président du bureau de Kingston, déclare à son tour que les apparences en cette ville sont meilleures qu'elles n'ont jamais été depuis 1882. Grâce aux extensions de voies ferrées qui viennent d'être effectuées, Kingston entrera dans une nouvelle ère d'activité. Et de plus la réouverture de la fabrique des locomotives en avril et les excellents rapports des fabriques de coton, de bonneterie, de balais, de toile cirée et des fonderies, etc., indiquent que l'année sera prospère.

Quant au Manitoba, les rapports des faillites durant l'année dernière prouvent que le commerce y repose sur des bases bien solides qu'auparavant, et que les funestes effets du "boom" disparaissent rapidement.

D'après les "entrevues" du Star avec les marchands de Montréal, il est évident que les négociants de cette ville s'attendent à voir renaitre la prospérité dans les affaires.

M. Hague compte sur une augmentation dans le chiffre et l'importance des transactions, bien qu'il ne soit pas encore en état de dire qu'il y aura également surplus dans les profits.

Les voies ferrées ont accusé un progrès sensible dans le fret local. Les fabriques de coton sont très occupées à remplir leurs commandes, et les fabriques de lainages font des affaires très satisfaisantes. Tous les marchands de gros ont publié des rapports encourageants. La seule ombre qui se gisse dans le tableau, c'est celle qui nous présente notre marine marchande qui, d'après M. Hugh McLennan, n'occupe pas une situation brillante. Et cette situation est due à la baisse des taux de transport qui existe partout et aux frais élevés qu'il faut encourir pour charger les navires. Les rapports signalent le même état de chose à Halifax. En cette dernière ville, les steamers cuirassés ont pris la place des voiliers de bois. Ce qui a pour effet non-seulement de rendre sa part une grande partie de la richesse de la Nouvelle-Ecosse, mais encore de déprécier la valeur des quais. Halifax a en outre à supporter la concurrence de Montréal dans des localités où ses mar-

chands avaient le monopole ancien nement.

En général, les rapports du commerce, si nous en exceptons ceux de l'extrême est, où il est survenu des circonstances imprévues, nous offrent un avenir plein de promesses et d'espérances. Nous pouvons dire que la bataille est à moitié gagnée, puisque la confiance est un des éléments du progrès commercial.

Il y a plus: l'argent est abondant, l'intérêt est peu élevé, et les conditions du crédit deviennent de plus en plus raisonnables. Un banquier de Montréal, en parlant du crédit, suggère de lui apporter encore de s'améliorations plus grandes et considère que le crédit accordé par quelques manufacturiers est bien trop long.

D'après la courte analyse des rapports des différents bureaux de commerce que nous venons de voir, la classe commerciale ne doit pas perdre courage. Nous avons traversé une crise comme tous les autres pays, mais les efforts ont été heureusement moins désastreux ici qu'ailleurs, et avant longtemps nous avons l'espoir que toute trace de dépression aura disparu et fait place à la prospérité et au bien-être.

LA SITUATION A LA GASPESIE

Mgr l'évêque de Rimouski, dans le diocèse de qui se trouvent les localités éprouvées le plus fortement par la faillite des maisons Robin et Labouthiller, a adressé à l'honorable M. Ross, premier ministre de la province de Québec, par l'intermédiaire de son vicaire-général le très révérend M. Edmond Langevin, la lettre suivante qui donne la véritable de la situation à la Gaspésie:

Evêché de St-Germain, Rimouski, 2 février 1886

A l'honorable M. Ross, Premier Ministre de la province de Québec, Monsieur le Premier-Ministre,

Monsieur de Rimouski croit qu'il est de son devoir d'appuyer auprès de vous et du gouvernement de la province de Québec, les requêtes venant de la Gaspésie et ayant pour but de faire connaître la position de gêne extrême, dans laquelle les faillites de deux maisons de commerce ont jeté la population composée en grande partie de pêcheurs.

Monsieur le Vicaire Forain Normandin, résidant dans le comté de Gaspé, écrivait à Sa Grandeur, le 26 janvier.

"Il est certain que si les magasins restent fermés, il y aura un grand nombre qui auront beaucoup à souffrir. Nous aurons bien besoin d'un secours du gouvernement."

Un autre curé écrivait, le 25 du même mois:

"La famine règne et va régner dans la Gaspésie. Ce que les gens demandent, c'est du pain et du grain pour faire de bonnes semences au printemps."

Plusieurs familles souffrent de la faim aujourd'hui et un grand nombre encore souffrira à mesure que la saison avancera."

Un autre curé ajoute les détails suivants, qui expliquent l'état désastreux et les faillites.

"Notre population dépend entièrement de ces compagnies et pour la substance et pour l'exploitation des pêcheries. Elles sont seules propriétaires des établissements de pêche, et toutes les embarcations, pour ainsi dire, et les agrès sont fournis par eux. Il y a des familles qui, soit par imprévoyance, ou par insuccès à la pêche, se trouvent déjà réduites à la

misère. Si les compagnies n'ouvrent pas leurs magasins bientôt, il faut compter que des centaines de familles seront exposées à mourir de faim."

Voilà, monsieur le ministre, un exposé véridique de la situation, et nous ne doutons pas que vous n'en soyez touché profondément.

Il paraît à Monsieur de Rimouski, et vous serez sans doute du même avis, qu'il faut aux familles des pêcheurs de la Gaspésie: 1. Un secours immédiat en provisions de bouche, qui seraient distribuées tout le long de la côte par le soin des curés et des autres personnes es plus influentes des deux comtés de Gaspé et de Bonaventure.

2. Une certaine quantité de grain de semence et même de pommes de terre qui constituent la principale partie de la culture au nord de la Baie de Chaleurs.

3. L'adoption de mesures pour rendre plus facile l'ouverture des terres et la concession par le gouvernement de terres dans les régions plus favorables.

Vous apprendrez sans doute avec plaisir que la colonisation a fait de grands progrès ces années dernières dans les deux comtés. Secondant les vues du gouvernement si bien disposé dont vous êtes le chef, Monsieur de Rimouski encourage beaucoup ce mouvement et a fait commencer l'érection de quelques chapelles. Mais les circonstances présentes rendent opportunes des dispositions toutes spéciales de la part du gouvernement, en fournissant des instruments aratoires et autres objets essentiels aux pauvres pêcheurs qui se mettront en mesure ce printemps de faire des établissements sérieux.

J'ai l'honneur d'être, etc., EDMOND LANGEVIN, Vicaire Général.

LES FAITS DU JOUR

La séance d'hier à la législature locale d'Ottawa n'a duré que quelques minutes.

Le Col. Baxter, chef de police de Chatham, Ont., est décédé hier.

M. L. J. Demers, un des propriétaires de l'Evenement et du Canadien est parti pour Paris.

Durant la semaine dernière, il y a eu 253 faillites aux Etats Unis et 34 au Canada.

Les radicaux de France ont donné avis de leur intention de demander l'expulsion des princes des maisons autrichiennes régnantes.

Le cabinet espagnol a aboli les privilèges dont jouissaient les jésuites et les autres ordres enseignants, déclarant l'Etat directeur de l'éducation.

Les restes de madame Blakemore de l'honorable M. Edward Blake, sont arrivés à Toronto hier après-midi. Les funérailles qui ont été strictement privées, ont eu lieu au cimetière St. James.

Le dernier bal à la citadelle de Québec a été un grand succès. Environ 700 personnes formant l'élite de la ville avaient réuni à l'invitation. Sir H. Langevin et sir A. P. Caron y assistaient.

Une maison écosais s'occupant de la fabrication du fil, cherche un endroit convenable pour établir une fabrique au Canada. Ottawa et Kingston font des efforts pour attirer cette maison chez eux.

La diphtérie fait des ravages à Hull.

AVIS

Les membres de la Société du Sacré Cœur de Jésus, section Ste. Anne, sont priés de se réunir à leur salle, Dimanche, 7 courant, à 7 30 h. s., et de là se rendre en corps à l'église Ste. Anne, pour la communion du mois.

Par ordre, V. LEPAGE, Président, S. GAUVREU, Sec.-Gér.

THEATRE ROYAL

Locataire et Directeur, J. H. GILMOUR, Gérant, L. HOWARD

SEMAINE COMMENCANT

LUNDI 8 FEVRIER, RETOUR DE LA

COMPAGNIE GILMOUR.

ON JOUERA LE GRAND DRAME:

SILVER KING!

Matinées: JEUDI et SAMEDI. Admission: 15 et 25 cts. Parcs ou vertes à 1.30 p. n. Levée du rideau à 7.30

Prix d'admission: 15, 20, 30 et 50 cts.

PATINOIR A ROULETTES

"ROYAL."

PROGRAMME DE LA SEMAINE: Attractions extraordinaires.

Grande matinée chaque après midi cette semaine; attrait: sans rival et bonne musique.

Samedi soir—Grande soirée—Venez de bonne heure—Grands attraites—Courses, etc.

Grande soirée complémentaire à bénéfice pour M. A. S. Renne le 10 courant. Grand carnaval costume, militaire, etc., le 11 courant.

A. S. RENNÉ, Gérant.

Courses Annuelles

D'OTTAWA.

PROGRAMME.

Si l'on se conforme à toutes les conditions plus de \$400 sont garanties à tout cheval qui gagnera les courses Nos. 2 et 6 en moins de 2.30.

1er jour, 10 février—No. 1, \$225 Classe 2.38 sur piste d'été. \$125, \$50, \$30, \$20. No. 2, \$300. Classe 2.28 sur piste d'hiver. \$150, \$75, \$45, \$30.

Dans la course No. 2, \$180 sont données au premier arrivant si cinq chevaux partent et si le vainqueur ne parcourt pas la piste en moins de 2.30 chaque fois.

2e jour, 11 février—No. 3, Bourse de la Puissance de \$225. Classe 2.45 sur piste d'été, les chevaux devant être la propriété depuis le 1er juillet 1885 de personnes qui résident au Canada. \$125, \$50, \$30, \$20. No. 4, Réservé.

3e jour, 12 février—No. 5, \$225. Classe 2.32 sur piste d'été. \$125, \$50, \$30, \$20. No. 6, \$400. Tous chevaux trotteurs ou alla à l'amble. \$100, \$100, \$50, \$40.

\$250 seront données au premier arrivant dans le No. 6 si six chevaux partent et si le vainqueur parcourt la piste en moins de 2.30 chaque fois.

4e jour, 13 février—No. 7, Ouverte à tous, chaque montant un enjeu de \$15, avec \$50 additionnels. (Gratuite pour tous chevaux battus dans deux courses sans gagner une place.) Ouverte aux chevaux qui ont été dans deux courses antérieures sans gagner une bourse de \$75.55 p.c. 30 p.c. 15 p.c.

No. 8, \$225. Tous chevaux trotteurs ou alla à l'amble. Course de 5 milles. \$150, \$50, \$30, \$20.

E. G. LAVERDURE

MAGASIN GENERAL DE

FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne:

Outils, Clous, Table, Charbon, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastix, Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de

QUINCAILLERIE. 69 & 71 Rue WILLIAM. 8 lbs de fer Japon pour \$1.00. N. A. Savard, rue Dalhousie.

D. GARDNER et Cie,

Vente Annuelle D'Inventaire

DES MARCHANDISES

VALANT 75,000.00

SERONT VENDUES A L'ENCAIN.

PRIX:

Etouffes à robe 12, 20, 30cts, vendues 8, 13 et 20cts. Planchettes 2, 30, 35cts, vendues 13, 2 et 30cts. Tweed 75cts, \$1.00, \$1.25, \$1.50, vendus 50, 75, 95cts et \$1.00. Manteaux pour dames, \$5.00, \$7.00, \$10.00, vendus \$3.00, \$4.00 et \$6

TOUT L'ASSORTIMENT EST VENDU A SACRIFICE EN PROPORTION.

50 pièces de cachemire aux prix de l'ancien, ainsi que 75 pièces de velours de coton noir et toutes les autres marchandises.

C'est une occasion exceptionnelle pour faire des achats, une occasion sans précédent dans Ottawa.

La Vente commence le 4 Janvier, ET NE SE CONTINUERA QU'UN MOIS.

CONDITIONS: Argent comptant; venez de bonne heure.

D. GARDNER & CIE,

68 et 65 Rue Sparks.

A VENDRE! LUNDI, 7 DECEMBRE.

Le soussigné a transporté au

No 113, RUE RIDEAU

Porte voisine du magasin de quincaillerie de M. BIRKETT, le Fonds de Banque de L. A. GRISON, acheté à

47 1/2 dans la \$

QUEL VENDRA A

D'IMMENSES REDUCTIONS.

LES MARCHANDISES DE MODE sera l'acquisition au prix coûtant.

Etouffes à robes, à moitié prix, Toiles, à moitié prix.

Mant aux vendus pour 1/10 de la valeur

Un arrangement de première classe, pour la collection de robes, sous la surveillance de M. le Baron, la couturière par excellence d'Ottawa, est attachée à l'établissement.

A. BLAIS,

NO 113 RUE RIDEAU, (2ème porte du coin de la Rue William.)

DIPHATHERINE

ANTI-DIPHTHERIQUE

Spécifique contre la Diphtérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes

LA DIPHTHERIE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables, et dignes de foi attestent l'efficacité de ce remède.

Préparé par le

DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Paix: 60 cts. la bouteille. En vente chez les pharmacie.

EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa, juillet 1884

HÉMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA